

Recent Theses in French Literature

We have received notice of the following doctoral theses in the area of French Literature which were completed during the academic year 1979-1980 at Canadian Universities.

John Samuel Clouston, "*L'Ingénu* de Voltaire: La Raison et le sentiment au service de l'humanité," University of Western Ontario.

Over the years, Voltaire's "contes philosophiques" have remained the best loved part of his vast work. While full monographic studies have appeared on *Zadig*, *Micromégas*, *Candide* and *L'Homme aux quarante écus*, *L'Ingénu* has been to date the subject of only brief, contradictory articles, chapters and occasional introductions. Both its tone and theme are subjects of debate, the general consensus being that *L'Ingénu* is a flawed masterpiece, less than wholly satisfying thematically and aesthetically. This thesis studies the tale from a variety of approaches, concluding that it is, simply, better than its reputation.

Chapter I examines these contradictory opinions expressed on *L'Ingénu*, while Chapter II considers the contrasting tones and corresponding question of aesthetic distance. The tale's temporality in relation to past, present and future is the subject of Chapter III, and Chapter IV is devoted to an examination of *L'Ingénu's* spatiality: the geographic, human and textual dimensions. Chapter V is concerned with the morality of the tale: the problem of evil, the experience of the absurd and meliorism as a practical solution.

This examination of the tale's duality in tone, time, space and morality leads to the conclusion, in Chapter VI, that *L'Ingénu*, far from being a flawed masterpiece, is a binary work of art. The duality of thought and expression reinforces, indeed embodies a vision of the world where tension between satire and tragedy, past and present, good and evil, real and ideal, creates a moral momentum which alone can point the way to a more tolerant and just society. The hero, who evolves from brute into modern man, is in some measure an allegorical anticipation of that vision: the archetypal protagonist of a century which combined reason and the heart in the service of a humanitarian ideal.

Annette M. Hayward, "Le Conflit entre les régionalistes et les "exotiques" au Québec (1900-1920)," McGill University.

Le conflit entre les régionalistes et les "exotiques" au Québec est une querelle littéraire encore mal connue. Notre étude, basée principalement sur un dépouillement systématique des périodiques de l'époque, examine en détail, et aussi objectivement que possible, les arguments présentés par les différents participants. Après avoir retracé l'évolution des deux camps adverses qui s'affronteront radicalement vers 1918-19, nous étudions la diversification subséquente qui mettra fin à la querelle dans les années trente. En fait, cette querelle peut se diviser en quatre périodes distinctes, allant des réactions suscitées par l'oeuvre d'Emile Nelligan en 1904, en particulier celles de Camille Roy et de Louis Dantin, jusqu'au "canadianisme intégral" de 1930. De plus, elle dépasse largement le domaine littéraire et comporte d'importantes implications idéologiques rattachées au nationalisme canadien-français du début du vingtième siècle. C'est dans ce rapport entre la littérature et la société canadienne-française que se situe la spécificité de cette querelle.

Terrance Ryan Hughes, "Gabrielle Roy et Margaret Laurence: Deux chemins, une recherche," McGill University.

Les littératures comparées québécoise et canadienne constituent un domaine à ses débuts; c'est seulement depuis la Deuxième Guerre mondiale que certaines mutations d'ordre socio-politique et esthétique ont permis au roman (et à d'autres genres littéraires), tant au Québec qu'au Canada anglais, de devenir le reflet authentique des deux collectivités. Dans le cadre de la présente étude comparative de l'oeuvre romanesque de Gabrielle Roy et de Margaret Laurence (qui figurent incontestablement parmi les écrivains les plus représentatifs des lettres québécoises et canadiennes) nous ferons des personnages un champ d'étude privilégié. Nous nous pencherons particulièrement sur les personnages féminins, ainsi que d'autres personnages marginaux, sur leur relation au milieu et les répercussions du milieu sur eux. L'univers enfantin de Roy et de Laurence, de même que la vastitude du décor manitobain sont d'une importance primordiale par rapport à la conception des personnages chez les deux romancières, et nous nous devons

d'examiner très attentivement ces aspects de l'oeuvre romanesque. A travers cette étude des personnages de Gabrielle Roy et de Margaret Laurence, nous nous proposons d'élucider l'évolution de leur vision sociale.

Eva Jellinek, "Les Conférences du Bureau d'adresse de T. Renaudot et la réflexion morale (1633-1642)," McGill University.

Théophraste Renaudot fonde en 1633, à Paris, une académie publique tout à fait originale et novatrice, non seulement par rapport à l'enseignement officiel, mais aussi par rapport aux académies antérieures et contemporaines. Ses Conférences du Bureau d'adresse forment une tribune unique où les simples curieux, comme les membres des cercles érudits les plus élitistes du temps, venus là incognito, confrontent leurs idées sur tous les problèmes d'actualité, en faisant preuve d'une soif de connaissance et d'une liberté d'esprit totalement absentes du milieu universitaire.

Les Conférences jouissent d'un immense succès, et leurs comptes rendus sont publiés non seulement en France, mais aussi en Angleterre, où ils éveillent l'intérêt des fondateurs de la Société Royale de Londres.

Ces comptes rendus constituent pour nous un témoignage précieux sur la façon dont étaient vécues les profondes mutations alors en cours dans tous les domaines de la vie intellectuelle, et en particulier dans la réflexion morale. Mieux que la plupart des traités des passions contemporains, ils nous permettent de suivre le lent progrès du nouvel esprit scientifique qui commence à saper les fondements de l'héritage médiéval et scolastique toujours dominant.

Hélène Terlinck McLenaghan, "De la Confession de Claude au Docteur Pascal: Le Thème de la mort dans l'oeuvre d'Emile Zola," University of Western Ontario.

La plupart des romans de Zola sont organisés en fonction de cette réalité à la fois tangible et mystérieuse à laquelle l'écrivain ne cesse de se heurter: la mort. Celle-ci pèse en permanence comme une menace sur le destin des personnages. Elle affecte le récit à tous points de vue et jusqu'à sa structure même. C'est elle qui

donne à l'oeuvre sa dimension fondamentale.

Cette étude, qui ne prétend pas fournir une interprétation exhaustive de l'oeuvre de Zola, se propose d'en saisir et d'en analyser l'un des aspects les plus caractéristiques. L'analyse thématique associée à l'analyse psychologique révélera les préoccupations d'un auteur qui vivait à une époque traversée par un profond courant de pessimisme. D'autre part, des sondages dans la psychanalyse littéraire et l'archétypologie permettront d'établir les rapports étroits qui existent entre l'imagination universelle et celle de Zola. Paradoxalement, chez un auteur pour qui l'homme est avant tout un animal, et la mort, un phénomène clinique, seul le recours aux mythes permet d'exorciser les terreurs devant le néant.

C'est surtout à travers les hécatombes de morts et les descriptions d'agonie que se révèlent les angoisses de l'auteur devant la fragilité de la vie humaine. Certes, diverses raisons l'obligeaient à éliminer le plus grand nombre possible de personnages pour la fin de sa grande fresque: d'abord, ses conceptions sur le roman, conçu comme une lutte entre deux ou plusieurs forces, exigeaient que certains protagonistes meurent à la fin du récit; l'histoire de la famille ensuite, calquée sur celle du Second Empire, devait se clore en 1870; le mythe de la décadence enfin, poussait également Zola à éteindre rapidement sa famille. Cependant, l'importance accordée aux détails cliniques de l'agonie et l'insistance sur la douleur tant physique que morale de la mort, trahissent une hantise profonde, ancrée au plus profond de l'être. L'influence de l'hérédité et du milieu et le ton objectif de la description, révèlent le parti-pris de Zola de réagir contre le sentimentalisme du romantisme. Mais plus profondément encore, ces caractéristiques reflètent la philosophie matérialiste de l'auteur. Non que Zola soit jamais l'esclave de ses théories naturalistes. Dans son oeuvre, l'imagination remplit un rôle tout aussi important que l'observation exacte. La mort des personnages en témoigne. Auréolée de significations, elle donne aux romans toute leur portée. Quant au cauchemar du souterrain, il trahit la peur de la mort et rattache Zola à la tradition de la pensée "primitive."

D'autre part, si le réalisme constitue l'un des aspects essentiels de l'oeuvre, le romantisme en représente l'autre versant. Il se révèle entre autres dans l'attirance que manifestent certains personnages pour la mort qui s'euphémise en abri maternel. Cependant, face au malheur, Zola affirmera toujours sa foi dans

l'effort, le travail et la régénération éternelle.

Constantina Thalia Mitchell, "L'Errance dans l'oeuvre poétique de Paul Verlaine," McGill University.

La légende d'un Verlaine éternel vagabond fut créée en partie par la bohème littéraire du XIX^e siècle et amplifiée par le poète lui-même. Cependant des ambiguïtés sous-jacentes viennent brouiller cette image trop claire. S'il se sent irrésistiblement entraîné vers la liberté de la grande route, le "Pauvre Lelian" ne lâche jamais son rêve du refuge sécurisant. Il ne cesse d'osciller entre ces deux univers. C'est la manifestation poétique de ce "vagabondage" que nous nous proposons d'interroger.

Après avoir établi l'importance de l'errance au XIX^e siècle, à la fois comme réalité sociale et comme idéal artistique, nous procéderons à un examen plus approfondi de ce thème dans l'oeuvre verlainienne. Les forces antithétiques représentées par la Route et le Foyer gouvernent deux concepts thématiques: le mouvement et le repos. C'est à la lumière de cette donnée que nous examinerons la place de l'être à la fois stable et déséquilibré dans un espace non moins équivoque.

Jean-Daniel Schneider, "Utopies et pédagogie dans la littérature du XVII^e siècle," McGill University.

Le silence est à peu près total, dans la littérature française du dix-septième siècle, sur tout ce qui touche à la pédagogie, mais ce silence mérite d'être scruté et expliqué. L'enseignement de l'époque a des caractères utopiques nettement marqués, et c'est par les voyages imaginaires et les utopies que s'expriment les préoccupations pédagogiques, essentielles aux yeux des utopistes. A la contestation pédagogique est liée la contestation religieuse: le dogme du péché originel doit être écarté pour ouvrir la voie au progrès pédagogique. Le progrès social et politique dépend d'un progrès pédagogique préalable. Plusieurs utopistes ont affirmé la nécessité de la création d'une langue nouvelle parfaitement logique et destinée à remplacer le latin. Ainsi les utopies sont la manifestation d'un courant caché tendant à remettre en question la pédagogie de l'époque.

Jules Jacques Tessier, "Les Particularités de vocabulaire dans l'oeuvre de Félix-Antoine Savard," University of Toronto.

L'oeuvre de Félix-Antoine Savard, écrivain québécois né en 1896, comporte nombre de mots et d'expressions étrangers au français général contemporain. Plusieurs critiques ont souligné cette caractéristique, sans jamais cependant se livrer à une analyse systématique du phénomène. Le présent travail de recherche vise donc à combler cette lacune. En outre, l'écrivain a retouché deux de ses romans: *Menaud*, *maître-draveur* et *l'Abatis*. Il s'est avéré nécessaire d'évaluer l'ampleur des modifications d'ordre lexicologique survenues lors de ces remaniements, multiples dans le cas de *Menaud*.

La recherche proprement lexicologique est précédée d'un tour d'horizon des divers jugements formulés par les critiques et analystes de Savard, concernant précisément les particularités de vocabulaire propres à son oeuvre. Et par ailleurs, puisque sa production littéraire est parsemée de commentaires de nature métalinguistique, il s'imposait de consacrer un chapitre à ses théories linguistiques, sur le mot notamment.

Le corpus sur lequel porte la recherche comprend les oeuvres publiées par Félix-Antoine Savard de 1937 à 1975. Les particularités de vocabulaire extraites du corpus furent traitées au moyen d'outils lexicographiques tant français que franco-canadiens, les premiers permettant d'établir l'origine ou la nature des vocables retenus, les seconds étant destinés à nous renseigner sur les usages propres au Canada. A partir des données ainsi recueillies, les entrées furent regroupées sous différentes rubriques: archaïsmes, dialectalismes, termes vieilliss, canadianismes, idiolectismes, pour ne citer que les principales catégories.

Cette compilation a permis de dégager des données statistiques dont certaines montrent la suprématie du fonds français ancien dans l'oeuvre de Savard: 52.79% des entrées, ce pourcentage passant à 61.07 si l'on ajoute le vieux fonds franco-canadien. *Le Glossaire du Parler français au Canada* recense 59% du total des entrées, lesquelles proviennent, dans une proportion de 55%, des différentes versions de *Menaud*.

Les versions de *Menaud*, *maître-draveur* sont au nombre de cinq (1937, 1938, 1944, 1960, 1964) et non de trois, ainsi que tend à le faire croire une opinion reçue et transmise inlassablement par la critique, laquelle se contente, le plus souvent, d'évoquer les versions de 1937, de 1944 et de 1964. Une autre opinion erronée

consiste à présenter la version de 1944 comme la plus dépouillée et celle de 1964 comme une version à peu près conforme à l'édition princeps de 1937. Or, Félix-Antoine Savard, après 1938, n'a jamais produit de version "conforme à la première édition," en dépit de cette note ajoutée par l'auteur sur la page de titre de l'édition de 1960. D'un point de vue perte de vocabulaire, les versions de 1944 et de 1964 sont également déficitaires par rapport à la version originale de 1937. Quant au remaniement en profondeur subi par l'*Abatis* (versions de 1943 et de 1960), il semble avoir échappé à la vigilance de la critique.

En annexe à ce travail, on trouvera une concordance établie à partir de trois versions de *Menaud* et un index alphabétique des entrées comprenant, pour chacune d'entre elles, les occurrences dans l'oeuvre de Savard.

Eugene Fredrick Willis, "Patrons ludiques dans l'oeuvre romanesque de Samuel Beckett," University of Toronto.

A fair number of the studies of the works of Samuel Beckett underline the importance of the role played by schizophrenia in the Beckettian universe and mention the schizophrenic nature of Beckett's writing. One of the most important works written in this vein is *Samuel Beckett: A New Approach: A Study of the Novels and Plays*, by G. C. Barnard. Barnard explains and justifies his psychological and psychoanalytical approach to the criticism of the Beckett canon by stating that an appreciation of the psychological and human aspects of Beckett's works, including the role which schizophrenia plays in them, is essential to the understanding of the novels and plays. Nevertheless, Barnard, as other critics who have preceded and succeeded him, fails to ask *why* schizophrenia plays such an important role in the works of Beckett. It is this question which we seek to answer in this thesis.

From the outset, it seemed apparent that in order to find a satisfactory answer to the above question, it would be necessary not only to examine the Beckett texts, but also to go beyond the fictive universe, to take a close look at Samuel Beckett the man, the person, as well as at Samuel Beckett the author. In this connection, one of the cornerstones on which this thesis has been based is *Samuel Beckett: A Biography*, by Deirdre Bair. In dealing with the element of schizophrenia, whose presence in the works of Beckett was already well documented, the works of R. D.

Laing, namely *The Divided Self* and *Self and Others*, have served as guidelines. Since it was obvious that games played a central role in the Beckettian universe, Eric Berne's book *Des Jeux et des hommes* was used as a guide for game analysis on both the psychological and sociological levels, and as a source of a working vocabulary necessary to describe both the methods of analysis and the results of that analysis.

All of the games played in Beckett's fiction have been examined on as many levels as possible. It can be seen that they are all of a destructive nature. According to Bernian theory, the playing of destructive games is characteristic of those who have a negative outlook on life. One of the destructive games mentioned by Berne is "the game of Schizophrenia."

Documented evidence exists that Beckett has suffered, and perhaps still suffers from various neuroses and psychoses. Beckett's "literary game," the practice of his profession as a writer, is evidently a constructive substitute for the destructive game of schizophrenia. It thus possesses a therapeutic function for him.

It is our conclusion that Samuel Beckett is an ontologically insecure individual who, in seeking anonymity through the creation of fictional characters, of the false-self system which separates him from the fictive universe, is in fact seeking to protect his real self from being identified, pinpointed and seized — a defence mechanism remarkably similar to that erected by the schizoid individual. By subjecting Beckett's novels and short stories to a Bernian analysis, we hope to have provided a new means of approaching those works, and thus a better understanding of them.

NOTES ON CONTRIBUTORS

Claude Bernard received her *agrégation* from the Ecole Normale Supérieure and her doctorate from the Université de Paris. She is presently pursuing her research on the historical novel at Princeton University. Her forthcoming articles include studies of Rabelais, LeBeau and Balzac.